



Parc  
naturel  
régional  
de Chartreuse

# Journal du Parc

LE LIEN ENTRE LES HABITANTS D'UN TERRITOIRE UNIQUE

HIVER 2017

#13





ÉDITO

Cet hiver, faisons « traces douces et spatules de velours ».

Le Parc est un territoire ouvert et quand vient l'hiver, la cohabitation de tous reste un enjeu sensible. Les randonneurs viennent s'y ressourcer, y faisant de simples balades ou des randonnées plus sportives. Quant aux animaux, la saison hivernale est souvent synonyme d'une lutte pour la vie, du fait des restrictions alimentaires et du froid. Notre empreinte de pas ou de ski peut parfois détruire à notre insu un habitat sensible. Pour certaines espèces, notre présence pourrait même à terme impacter leur survie. C'est la responsabilité de chacun d'entre nous de prendre soin de ce territoire, en respectant notamment les zones sensibles... Chemin faisant, vous pourrez peut-être rencontrer le Tétraz lyre ou croiser la trace du Lynx.

L'homme et l'animal ont toute leur place en Chartreuse. Il revient au Parc et à ses partenaires de faire rimer biodiversité et activités. Le Parc a pour objectif de préserver un patrimoine naturel et culturel exceptionnel, mais aussi de valoriser les acteurs économiques et de développer le tourisme. La Chartreuse est une destination qui fait sensation ! Des professionnels passionnés auront à cœur de vous faire partager leurs expériences partout sur le territoire, à travers des stations de ski alpin, des sites nordiques, un espace ski de rando, des itinéraires de raquettes et des espaces ludiques qui vous attendent au tournant, pour partager des émotions en famille ou entre amis.

**Dominique Escaron,**  
Président du Parc naturel  
régional de Chartreuse

6 MOIS EN BREF

555 KM



C'est le nombre de kilomètres de sentiers sur lesquels la signalétique a été entretenue par le Parc depuis le 3 juin 2017, sur un total de près de 1200 km de sentiers balisés.

676

STATIONS DE VULNÉRAIRES



Connue pour ses vertus médicinales et gustatives, la Vulnéraire (*Hypericum nummularium*) est très convoitée. Plante endémique du massif, elle fait l'objet d'une attention particulière. Depuis le début des années 2000, le Parc travaille avec le Conservatoire botanique national alpin pour mieux connaître l'espèce et sa dynamique sur le territoire. Son suivi a permis de recenser 676 stations floristiques en Chartreuse.



CANTINES PLUS BIO ET PLUS LOCALES

Des crèches et des écoles font progressivement évoluer leurs menus en augmentant la part de produits fermiers bio ou locaux. Pour les enfants, c'est la garantie d'une cuisine de saison à base de produits frais, tout en soutenant les filières agricoles locales. Une journée de sensibilisation organisée par le Parc le 22 septembre, dans le cadre de la fête de la gastronomie, a permis à plusieurs établissements de goûter au plaisir d'un menu concocté à base de produits agricoles du massif. Une invitation à poursuivre dans la durée !



La Chartreuse n'abrite pas que des forêts, loin de là. Une étude de 2016 commandée par le Parc et conduite par le Centre de Ressources de Botanique Appliquée (CRBA) a recensé 151 variétés locales originaires du massif de la Chartreuse ou des environs. A terme, l'objectif est de se réapproprier un patrimoine maraîcher, fruitier et céréalière oublié pour le réinvestir dans l'économie alimentaire locale. Des formations et des groupes de travail sont proposés pour faire émerger des projets. Rendez-vous le 1<sup>er</sup> décembre prochain à 18h à St Pierre de Chartreuse.



C'est le nombre d'exemplaires vendus pour la bande-dessinée du Parc, « Trésor de Chartreuse », de Julo & Zürcher. Le Tome 2 est en réflexion ! Ou comment découvrir les richesses du massif au travers d'un récit de fiction pour les enfants, complété par un carnet de jeux.



Après le succès l'an dernier de l'opération « Vis ma vie de Bücheron » - qui a de nouveau attiré 80 personnes cette année -, le Parc a décliné cet été le concept avec une animation destinée à se mettre dans la peau d'un forestier, en collaboration avec l'ONF. 76 personnes sont venues se frotter au marteloscope, un outil pédagogique permettant à chacun d'évaluer l'impact de sa coupe virtuelle sur l'économie locale, la biodiversité et le renouvellement de la forêt. Les six sorties ont donné lieu à de nombreux échanges sur la gestion forestière et la filière bois.



LE DOSSIER

# LA CHARTREUSE

## dans tous ses états

La biodiversité d'un territoire n'est pas figée. Les espèces viennent, disparaissent, s'adaptent ou reviennent. Mais plus elle est diverse, plus elle est pérenne. C'est au Parc que revient la mission d'en assurer la préservation, à l'heure où elle n'a peut-être jamais été autant malmenée. Urbanisation, fréquentation et contexte climatique sont les grands enjeux des années à venir.



↑ Le site naturel du Charmant Som - site Natura 2000

On s'en doutait, c'est confirmé. Le lièvre blanc ou « *variable* » a disparu de Chartreuse. Des ossements ont montré qu'il y avait résidé. L'explication, comme souvent, est multifactorielle : prélèvements par la chasse, croisement avec des lièvres bruns etc. Et si la neige venait à manquer, le lièvre blanc, qui s'y

camoufle pendant l'hiver, pourrait ne pas refaire surface de sitôt. Chemin faisant, la loutre, absente depuis près d'un siècle, remonte le Rhône et pourrait bientôt réinvestir les cours d'eau du massif. « *La loutre bénéficie d'efforts entrepris au niveau national pour améliorer la qualité*

*et la continuité des cours d'eau* », explique Paul Boudin, chargé de mission Faune et Flore au Parc.

### Suivre et gérer les espèces

Parfois, la nature peut apprécier un coup de pouce. Le bouquetin a fait l'objet d'une importante campagne de réintroduction en 2010 et 2011. Trente animaux, prélevés dans le massif de Belledonne et le Parc national de la Vanoise, ont été relâchés. Le suivi effectué annuellement témoigne d'une relative bonne reproduction de l'animal, temporisée par une forte mortalité naturelle (chutes de falaises, avalanches, foudre, etc). Ils sont aujourd'hui une cinquantaine d'individus. « *Toute réintroduction d'espèce fait l'objet de mûres réflexions au niveau local et doit entrer dans le cadre d'une stratégie nationale* », explique Gérard Arbor, vice-président chargé de la biodiversité au Parc.

Chaque année, le Parc rend des comptes à l'État ou à l'Europe sur les moyens mis en œuvre pour préserver la biodiversité de ses sites classés dont il a la gestion comme le Charmant Som ou la tourbière de l'Herretang (Natura 2000) ou encore les Hauts de Chartreuse, qui abrite l'unique Réserve naturelle du massif où la réglementation s'apparente à celle du cœur d'un Parc national. Réservoirs de biodiversité, ces sites tentent de rendre compatibles les activités humaines comme l'élevage, l'exploitation forestière ou la randonnée avec la préservation des espèces et des espaces. Sur le reste de son territoire, situé entre 250 et plus de 2000 mètres d'altitude et constitué

pour deux tiers de forêts, le Parc décline ses actions dans le cadre d'une charte établie tous les 12 ans, bientôt 15. La connaissance et le suivi des espèces faunistiques, floristiques et de son patrimoine géologique, sont des volets phares de son action.

La conservation du tétras-lyre a fait l'objet de nombreuses concertations avec les usagers du territoire. Sa préservation est d'autant plus importante que son habitat, très diversifié, abrite de nombreuses autres espèces. Cette année, le Parc s'intéresse plus particulièrement aux chauves-souris, pour mieux comprendre leurs comportements et habitudes de reproduction. Et il va conduire une étude génétique sur l'Apollon, un papillon d'altitude considéré comme espèce « *quasi menacée* ». Le Parc réalise aussi un suivi scientifique de la Vulnérable des Chartreux avec le Conservatoire botanique national alpin. À l'échelle des Alpes, cette plante n'est présente qu'en Chartreuse, ce qui oblige à lui porter une attention toute particulière. Très convoitée, sa cueillette est aujourd'hui réglementée en Isère par un arrêté préfectoral.

↓ Vulnérable des Chartreux



## La biodiversité du massif est riche, mais les pressions sont fortes



↑ Chouette de Tengmalm

### Former et informer

Des actions de formation sont mises en place pour diffuser la connaissance des espèces et les bonnes pratiques. Le Parc a formé des employés municipaux à l'entretien des bords de route, proposant des alternatives aux pesticides dans la lutte contre des espèces invasives comme *la Renouée du Japon*. Des formations sont aussi proposées aux éleveurs depuis que le loup a refait des incursions sans pour autant s'installer : reconnaissance des traces, élevage et utilisation des chiens de protection, mise en place des clôtures, information sur la réglementation. « *De son côté, le Parc s'engage à fournir une information transparente aux éleveurs de tout indice de présence de l'animal* », explique Lise Denat, chargée de mission sur la question des alpages. En matière de grands prédateurs, la Chartreuse abrite aussi le lynx venu du Jura, animal très discret, peu présent ailleurs dans les Alpes. Autre félin, plus petit mais tout aussi sauvage, le chat forestier a récemment réinvesti le massif. Avec le lynx, il est un indicateur majeur des continuités forestières, la Chartreuse constituant un secteur clé entre le chaînon jurassien et les Préalpes du sud.

La biodiversité du massif est riche, mais les pressions sont fortes. Proche de plusieurs grosses agglomérations et donc d'un important potentiel de fréquentation, la Chartreuse doit relever le défi de préserver ses espaces naturels et ses espèces tout en permettant à chacun de venir s'y ressourcer.

## FOCUS



### BIODIVERSITÉ, TOUS IMPLIQUÉS !

Le Parc souhaite encourager la participation des Chartrousiens dans la sauvegarde de leur patrimoine naturel. Partant du principe que mieux l'on connaît, mieux l'on protège, il propose aux randonneurs des fiches d'observation sur le bouquetin et le tétras-lyre.

Il propose aussi des projets pédagogiques pour les enfants par le biais des écoles, associations ou structures communales. « *À travers le projet Phénoclim, porté par le Centre de recherches sur les écosystèmes d'altitude, les jeunes découvrent l'impact des changements climatiques sur la végétation de montagne. Ils participent à une démarche scientifique alliant les disciplines de la phénologie (cycle de développement des espèces) et de la climatologie* », explique Alain Rougier, vice-président du Parc chargé de l'éducation au territoire. Depuis 2009, 23 classes et 568 élèves ont participé au projet Phénoclim.

### CET HIVER : PROTÉGEONS LE TÉTRAS !



Le Parc multiplie les actions de sensibilisation avec les usagers du territoire : forestiers, chasseurs, agriculteurs, randonneurs, stations, photographes et naturalistes. Les tétras du massif s'apprennent

à affronter l'hiver et sa principale menace : le passage répété des raquetistes et skieurs. C'est dans la poudreuse que le petit coq de bruyère fait son igloo. Son milieu de prédilection se situe entre forêts et alpages d'altitude. « *Il est invisible aux yeux du skieur ou du randonneur, c'est toute la difficulté. S'il est dérangé, il va quitter son abri et s'épuiser en restant dans le froid* », explique Igor Frey, accompagnateur en montagne. Le Parc développe des outils de sensibilisation: panneaux d'information au niveau des « *zones de refuge hivernal* », cartographie sur son site internet, sets de table dans les lieux de restauration, bâches sur les pylônes.



# LA RÉSERVE NATURELLE NATIONALE DES HAUTS DE CHARTREUSE

Véritable vaisseau de pierre de 20 km de long sur 3 ou 4 km de large, avec plus de 270 km de réseaux souterrains topographiés, la Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse est un lieu unique en son genre. Elle fête aujourd'hui ses 20 ans.



Tout commence à la fin des années 1980, quand émerge le projet d'un domaine de ski de fond sur les Hauts de Chartreuse. Alerté par les associations de protection de la nature, Bertrand Pedroletti, alors en poste à la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt, s'inquiète pour ce site exceptionnel. Il entame une démarche de création de Réserve, mais est confronté à de fortes réticences sur le terrain, qui l'obligent notamment à revoir les limites, mais finalement une solution est trouvée.

## PARADIS D'ALTITUDE

Créée en 1997 par un décret interministériel, la Réserve naturelle nationale des Hauts de Chartreuse s'étend sur 4450 hectares, du Mont Granier à la Dent de Crolles, et traverse onze communes, quatre en Savoie et sept en Isère. Si elle est aujourd'hui considérée comme un site remarquable, c'est parce qu'elle permet de préserver une mosaïque d'espaces naturels, de la hêtraie sapinière à la pessière subalpine, en passant par d'incroyables falaises de 200 à 300 mètres de haut, et ainsi de conserver une importante biodiversité, qui lui vaut de faire partie du réseau Natura 2000. Entre le point le plus bas, à 900 mètres, et le sommet de la Dent de Crolles, à 2062 mètres, résident une faune et une flore des plus riches. Chouettes de Tengmalm, Gêlinottes, Rosalies alpines, Aigles royaux, Chevêchettes... se partagent le terrain avec les Pins à crochets, les Sabots de Vénus ou encore la Vulnéraire des Chartreux.

## RESPECTUEUX USAGES

« Le gestionnaire doit veiller à ce que les activités humaines soient compatibles avec la préservation des enjeux environnementaux », souligne Suzanne Barnave, conservatrice du site. Pour cela, elle travaille en étroite collaboration avec les acteurs locaux: les forestiers, bien sûr, la hêtraie

sapinière étant exploitée sur la quasi-totalité du pourtour, et les alpagistes. « Au début, il y a eu des conflits, se souvient Solange Brun Prince, présidente du groupement pastoral de l'Alpette de Chapareillan. Mais chacun y a mis du sien, car nous avons tous conscience qu'il faut protéger la nature. En alpage, nos bêtes profitent mieux. Et si c'est paradisiaque, c'est aussi un peu grâce à elles, car elles contribuent à l'entretien du paysage ! » Parfois des travaux d'aménagement de sentiers sont nécessaires pour assurer les montées des troupeaux en toute sécurité, mais ceux-ci ne permettent en aucun cas l'accès aux véhicules motorisés.

Côté loisirs, la Réserve est confrontée à une fréquentation croissante: partout, en tout temps, on croise des randonneurs, des grimpeurs, des skieurs, des amateurs de vol libre et de spéléo... C'est pourquoi il existe des groupes de concertation, avec l'escalade par exemple. « En 2006, a été établi un plan de circulation, qui a abouti à un arrêté préfectoral désignant des zones de protection intégrale, des zones à limitation saisonnières et des zones de veille », rappelle Arnaud Becker, agent de la FFME\* en Isère. Afin de faire vivre au mieux cette convention, un état des lieux est en cours de réalisation, qui répertorie les voies et renseigne différents items, tels que la fréquentation, l'équipement et la géolocalisation. L'enjeu majeur est que tout le monde puisse profiter du milieu, tout en le respectant. Pour en savoir davantage, une rencontre avec le grand public est organisée le 16 décembre 2017, à 19h30, à salle polyvalente d'Entremont le Vieux. Elle sera précédée par une visite gratuite du musée de l'Ours.

\*Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade

Peut-on chasser sur la Réserve ? Camper ?  
Peut-on amener son chien ?... Toutes les réponses  
à vos questions sur : [www.parc-chartreuse.net](http://www.parc-chartreuse.net)

# “ REN- CONTRES



Alice  
CHENAL

## Cohabiter avec le loup

Depuis que le loup a refait des apparitions en Chartreuse, un groupe d'éleveurs a accepté de travailler avec le Parc. Alice Chenal, qui possède un troupeau d'une douzaine de chèvres à Corbel (Savoie), en fait partie.

### La présence du loup vous inquiète-t-elle ?

On était inquiet après les attaques de l'automne dernier, pas loin de chez nous. Au printemps, j'ai mis du temps à laisser dormir mes chèvres dehors.

### Comment vous préparez-vous ?

La visite organisée par le Parc d'un élevage en Maurienne a permis de faire tomber des préjugés sur les chiens de protection. J'en ai pris un, avec l'aide financière de la Direction Départementale des Territoires, d'autres éleveurs aussi. Le Parc va faire un bilan avec nous cet automne. On a eu une journée de formation sur les clôtures et la gestion des pâturages et une autre sur la reconnaissance des traces et indices de présence des grands prédateurs, avec l'ONCFS. C'était technique et très intéressant.

### Êtes-vous dans un climat de confiance avec le Parc ?

Oui, on n'est pas laissé dans l'ignorance comme on le craignait. Même s'il n'y aura pas une solution miracle à tout, on a la chance d'avoir un Parc qui peut mobiliser des financements, faire venir des intervenants, convoquer des réunions etc. Ne serait-ce

que pour ôter certaines idées reçues et apaiser le débat.

### VOUS ÊTES ÉLEVEURS

ET VOULEZ PARTICIPER À LA DÉMARCHE ?

➔ **Contactez Lise Denat :**  
lise.denat@parc-chartreuse.net

VOUS AVEZ OBSERVÉ DES INDICES DE PRÉSENCE DU LOUP ?

➔ **Contactez Paul Boudin :**  
paul.boudin@parc-chartreuse.net



Anne  
GÉRIN

## Rézo Pouce organise l'auto-stop en Chartreuse

Pour Anne Gérin, Vice-présidente du Parc en charge de la mobilité, ce nouveau dispositif d'auto-stop organisé « offre une alternative pour se déplacer, dans un territoire où l'offre de transport en commun est moins étoffée ». Les utilisateurs s'inscrivent en mairie ou via la plateforme en ligne Rézo Pouce. Les conducteurs sont identifiables grâce à un macaron collé sur le pare-brise. L'auto-stoppeur se poste sur l'un des arrêts sécurisés prévus en bord de route, de préférence avec la pancarte de destination proposée par le dispositif. Aucun échange financier n'est prévu. Le dispositif sera testé dès novembre sur l'axe Voreppe - Saint-Laurent-du-Pont - Chambéry. Onze communes sont concernées.

EN SAVOIR PLUS :

➔ [www.rezopouce.fr](http://www.rezopouce.fr)



Nelly  
ROUX-SIBILLON

## Maintenir une agriculture à taille humaine

Nelly Roux-Sibillon, éleveuse à l'EARL des Crêtes (Merlas) avec son fils et son mari, fait partie d'un groupe de producteurs de Chartreuse engagés dans la mise en place d'un point de vente collectif à Coublevie, dans le Pays Voironnais.

Mieux valoriser leurs produits, proposer aux habitants des produits locaux de saison et maintenir une agriculture familiale sur le territoire sont les motivations à l'origine de la démarche. La mairie de Coublevie a mis ces producteurs en relation avec le vendeur d'un local répondant à leurs critères dans l'éco-quartier Le Carré Vert. « En plus de notre production et celle de nos associés, nous vendrons des produits de dépôts-vendeurs. Il y aura du bio et du conventionnel, sur toute une gamme de produits : fruits, légumes, poissons, viande, fromage, confiture, huile... ». Une dizaine de producteurs sont impliqués, soutenus par le Parc qui a financé une partie de l'étude de faisabilité et de l'accompagnement du groupe dans le montage du projet mené par la Chambre d'Agriculture de l'Isère. « Sans eux ce serait bien compliqué », reconnaît Nelly Roux-Sibillon. Le magasin doit ouvrir début 2018.

VOIR LA VIDÉO :

➔ **Portraits d'entrepreneurs en Chartreuse sur YouTube**

”

# RECETTE

## CRUMBLE D'AUTOMNE ET CRÈME AU MIEL PAR MILENA

- 250g de courge Butternut
- 2-3 poires • 2 pommes de type Reinette • Cannelle, vanille • 100g de farine • 120g de beurre • 100g de sucre cassonade • 1 pincée de sel • 50g de cerneaux de noix

Recette proposée dans le cadre du concours de cuisine « cuisinez local » proposé par les Parcs du Vercors et de Chartreuse pendant l'Isère Food Festival

- 01 Préchauffer le four à 180°.
- 02 Détailler la courge, les pommes et les poires en petits cubes.
- 03 Les faire revenir 5min dans 20g de beurre, une cuillère à soupe de cassonade et une grosse cuillère à soupe de miel. Rajouter les épices selon votre goût.
- 04 Préparer la pâte à crumble : pétrir du bout des doigts le beurre restant légèrement ramolli avec la farine, la cassonade et une pincée de sel. Rajouter les cerneaux de noix préalablement hachés.
- 05 Monter les crumbles : dresser dans des cercles avec du papier sulfurisé : remplir au 2/3 de fruits et couvrir ensuite de pâte à crumble. Enfourner environ 30 min. Sortir le tout lorsque le crumble est bien doré.

## À VOUS DE JOUER

Retrouvez les 7 différences entre ces 2 dessins !



Reponses : la trace de ski, la couleur du bonnet et les bâtons de ski, la couleur du haut, la couleur de cheveux de la skieuse du bas, un arbre et un panneau en moins, des rochers en trop.

CONSEIL  
LECTURE!



Une très belle nouveauté pour les fêtes de fin d'année et pour les amoureux de nature et de la Chartreuse !

A l'occasion de ses 20 ans et en partenariat avec le Parc de Chartreuse, la Réserve naturelle au fil des jours pour la première fois à travers le regard, la plume et le pinceau de Benoît Maréchal, peintre naturaliste autodidacte. Celui-ci nous dévoile dans un très bel ouvrage d'aquarelles, dessins et pastels, les beautés et les réalités d'une nature sauvage

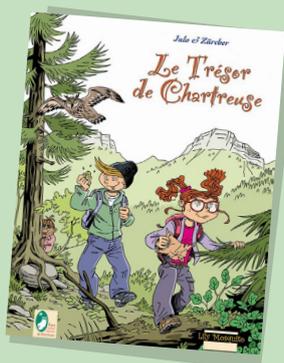
et préservée. Lieux et paysages insolites, falaises imposantes ou escarpées, arbres centenaires ou torturés abritent une flore et une faune luxuriantes et insoupçonnées. Au fil de ses nombreuses rencontres et observations, Benoît Maréchal nous en livrent les secrets, et nous invite à (aller) découvrir un lieu unique et protégé.

Prix public de vente : 20 €

## ET AUSSI...

Indispensable dans la hotte du père Noël !

La BD « Le Trésor de Chartreuse » en vente dans les librairies



Photos: Jean-Baptiste Strobel, Colibri, Fred Renaud, Jean-Luc Augier, Michel Delamette, Ecole Cascade Croiles  
Photo de couverture: Bouquetin ©Jean-Baptiste Strobel  
Impression: Technic color / Imprim'vert / Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales - tirage à 68 000 ex.  
N° ISSN: 2107 - 3201 - Dépôt légal à parution

Directeur de publication : Dominique Escaron  
Rédactrice en chef : Marion Frachisse  
Rédaction : Leïla Shahshahani, Rachel Langot  
Conseil éditorial : Éditions Glénat  
Direction artistique et mise en page: Studio Bambam  
Illustrations féltras lyre : Pablo Vasquez

Parc naturel régional de Chartreuse  
Maison du Parc  
38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse  
Tél. 04 76 88 75 20  
Courriel: accueil@parc-chartreuse.net  
www.parc-chartreuse.net

